



Accueil > Présentation > Axes de recherche

Littératures et savoirs : connaissance, partage, mémoire

Mis à jour le 29 mars 2015

C'est la complexité créée par le «et» qui constitue l'intérêt de la question. La littérature transmet, le vulgarise, le commente, l'explorimente, le critique. Elle mobilise des savoirs relevant de

La littérature mobilise des savoirs relevant de tous les domaines de la connaissance : les sciences ou les technologies, les sciences cognitives, comportementales ou psychologiques, mais aussi un savoir pratique tel celui des métiers.

Au carrefour d'approches plurielles, l'accent sera tout particulièrement placé sur la question de la spécificité de la littérature. Il ne s'agit pas d'ériger la littérature en genre suprême, de doter l'écrivain d'une lucidité supérieure à celle des sciences. La question serait plutôt de savoir pourquoi nous avons « besoin de la littérature pour résoudre des problèmes (la *Connaissance de l'écrivain*).

Comment la littérature fait-elle savoir ? La question se pose aussi bien du point de vue du processus de création (la littérature comme connaissance ?), que de celui de la pratique (Les textes qui « font savoir » induisent-ils un mode de lecture, d'acquisition, d'appropriation, d'échange, de partage, de valorisation, de mémorisation et de transmission de la culture littéraire favorise-t-elle ces processus ? Comment la littérature permet-elle de s'approprier le monde grâce à ces savoirs partagés, quel est le rôle politique - au sens arendtien du terme - de la littérature aujourd'hui ? Le rôle de la littérature est-il toute particulière lorsqu'elle aide à faire entendre les voix de minorités marginalisées par les discours dominants des siècles ? Quelles sont les formes littéraires qui font savoir ? À côté des mémoires, des récits de vie, de la littérature de jeunesse ? Comment la révolution numérique - et en particulier le développement des technologies - impacte-t-elle la littérature et savoirs ?

Les chercheurs, spécialistes de littérature française ou comparée, groupés autour de l'axe « littérature et savoirs », ont initié un travail commencé au sein des composantes sur l'utopie et l'anti-utopie, la pensée politique, le récit de voyage, la littérature de l'agriculture, la littérature de jeunesse, les questions de genre (écritures et places des femmes dans les littératures ouvrières et du travail, écritures et arts « ordinaires ») et d'altérités culturelles (orientalisme, esclavage).

maghrébines contemporaines). Les textes anciens seront envisagés dans leur interaction avec notre conter

La réflexion prendra la forme d'échanges entre chercheurs, mais passera également par l'organisation de n un volet pédagogique qui invitera les étudiants à découvrir et en même temps à pratiquer la littérature qui fa

Selon Roland Barthes, dans sa leçon inaugurale au Collège de France, la littérature est la plus importante c les savoirs. Que l'on partage ou non l'optimisme du célèbre critique, quelles relations la ou plutôt les littérati savoirs d'une époque pour en faire usage à sa manière, mais aussi, comme ensemble de formes, la littérati

RESPONSABLE

Anna Saignes